A quoi sert le thème introductif ?

Ce texte, nouveau, pose le problème de sa légitimité et de son contenu. Écrit pour une meilleure lecture et une meilleure apparition médiatique du congrès, il se fonde sur une lecture lapidaire de la situation et semble viser autre chose : assigner une ligne directrice au congrès. On y constate une déconnexion des citoyen-ne-s avec un monde politique trop tourné vers le monde des affaires, soumis aux injonctions patronales et à la « compétitivité ». Comme si le gouvernement n'assumait pas ses choix politiques. Jamais on n'y ébauche même sous forme de questions l'espoir d'une action politique basée sur des luttes visant la transformation sociale.

La suite inquiète. Le texte avance des généralités sur la financiarisation du capitalisme opposé au compromis de l'après-guerre. Les conséquences des politiques néo-libérales sont jugées ici regrettables mais inéluctables, acceptées par les salariés (inégalités, communautarisme). Imposer des régressions est pourtant une politique d'Etat, pas seulement le signe de son affaiblissement. Le gouvernement ne fait pas « aveu d'impuissance » il choisit.

Face à cela, le syndicalisme doit résister ou accompagner. Les Français voudraient apparemment un syndicalisme « réaliste », « pragmatique » face à la crise. On ne voit pas bien si le texte appelle vraiment à développer un syndicalisme de lutte hors « des marges des politiques libérales ».

Constat intéressant sur l'éducation : la « refondation » ne rompt pas vraiment avec les politiques de droite. Mais le renvoi dos à dos puéril des échecs des 1er et 2nd degrés mérite une réflexion sur l'organisation de l'école capitaliste, école du socle, qui favorise les inégalités et les sorties du système sans qualifications.

Dernière interpellation : quelle vision donnons-nous au « rapprochement du syndicalisme des salariés du public et du privé [comme] nécessité impérieuse » ? Celui, dans l'urgence, du SNES et de la CGT ou d'un réel travail à un nouvel outil syndical de transformation sociale par l'arc CGT-FSU-SOLIDAIRES ?

Ce thème introductif donne un ligne floue au congrès et certaines affirmations méritaient la forme interrogative.

Clément Lefèvre, Ecole Emancipée, Rouen